

PROGRAMME



LE CINÉMA MUET BRÉSILIEN

**ALBERTO CAVALCANTI,
UN BRÉSILIEN À PARIS**

CINÉMA • VISITES

11 JUIN — 12 JUL. 2025

Programmation de films muets en ciné-concert, Centre de recherche, Galerie des collections, Visites guidées, Galerie des appareils Café, Librairie



Dans le cadre de la saison culturelle Brésil-France 2025, la Fondation s'associe à la Cinemateca Brasileira pour retracer les débuts du cinéma brésilien à travers des films muets de fiction, documentaires ou d'avant-garde. La programmation met en lumière les cinéastes comme Humberto Mauro ou Mário Peixoto et dévoile également des œuvres plus méconnues. Plusieurs séances sont présentées par des spécialistes : Richard Peña, professeur émérite en études cinématographiques et média à Columbia University, qui a établi la sélection des films en lien avec la Cinemateca Brasileira ; Eduardo Morettin, professeur à l'Université de São Paulo et auteur de l'ouvrage *Humberto Mauro, Cinéma, Histoire* (SP, Alameda Editorial, 2013), qui donne une conférence le 20 juin sur le pionnier du cinéma brésilien que fut Humberto Mauro ; et Giovanni Saluotto, doctorant et membre de l'Association Kinétraces dont les recherches portent sur la formation du cinéma brésilien.

Pendant le cycle, un focus est également consacré au Brésilien Alberto Cavalcanti, qui débuta sa carrière à Paris où il fut à la fois réalisateur (*Rien que les heures*, *En rade*, *La P'tite Lilie*, *Le Capitaine Fracasse*), décorateur (*L'Inhumaine*, *Feu Mathias Pascal*) et assistant à la réalisation (*La Galerie des monstres*, *Tire au flanc*).

Le cycle est accompagné de trois ciné-concerts exceptionnels, avec les accompagnements de Benjamin Moussay, Airelle Besson, Thomas Savy et Éric Echampard (*En rade* d'Alberto Cavalcanti), Aidje Tafial (*Limite* de Mário Peixoto) et Gaspar Claus (*São Paulo, a symphonia da metrópole* de Rodolfo Lustig et Adalberto Kemem).

Jusqu'au 27 septembre (hors période de fermeture estivale), l'exposition « Faire impression, quand l'affiche de cinéma s'invente » retrace l'apparition de l'affiche de cinéma de 1896 à 1926. L'exposition met en avant les grands affichistes de l'époque, à l'image du Brésilien Cândido de Faria et Adrien Barrère chez Pathé, et interroge la place de l'affiche de cinéma dans l'espace public tout en rendant compte de sa dimension promotionnelle et artistique. Plusieurs films sonores restaurés par Pathé sont programmés en lien avec les différentes thématiques abordées dans l'exposition, que ce soit la référence au cinéma muet dans *Le Silence est d'or* ou l'univers du music-hall et du théâtre (*Les Enfants du Paradis*, *Le Bonheur*, *La Fin du jour*). Au niveau -1, la Fondation expose sa collection de caméras, projecteurs et accessoires dans un nouvel espace dédié et une nouvelle scénographie.

Pour célébrer la Fête de la musique le 21 juin, la Fondation propose un florilège de films issus de sa collection lors d'un ciné-concert ouvert au public et gratuit en salle Charles Pathé. L'activité jeune public se poursuit quant à elle avec le ciné-spectacle « Drôles d'inventions » et les ateliers « À vous de bruiteur ! » et « Tout en couleurs ».

L'équipe de la Fondation
Jérôme Seydoux-Pathé



Braza dormida (Humberto Mauro, 1929) © Cinemateca Brasileira

Comme une grande partie du reste de l'Amérique latine, le Brésil est entré dans le monde du cinéma un an après l'inauguration du cinématographe par les frères Lumière à Paris en décembre 1895. Des projections avec un appareil appelé l'*omniographo*, qui promettait des « Vistas Animadas », des « vues animées », ont été annoncées au 57 Rua do Ouvidor à Rio de Janeiro. Jusqu'en 1905 environ, le cinéma était essentiellement ambulant, les projectionnistes se déplaçant entre différents sites (fêtes foraines, music-halls, théâtres) dans différentes parties du pays. En 1905, l'électrification des grandes villes a permis la création de véritables cinémas, et une production nationale a rapidement suivi.

Les premiers films s'inspiraient souvent de récits de crimes ou de faits divers, comme *Os Estranguladores* (*Les Étrangleurs*, 1908) ou *O Crime da mala* (*Le Crime de la valise*, 1908). Des troupes itinérantes italiennes et espagnoles produisaient également des films, des classiques européens (plusieurs versions de *La Veuve joyeuse*) aux œuvres inspirées de la littérature brésilienne, comme *O Guarani*. Le Brésil développa également un format quelque peu unique, les *filmes talantes e cantantes*, une combinaison de spectacle sur scène et sur écran, dans lesquels des acteurs derrière l'écran chantaient ou criaient des dialogues. Mais en 1915, une grande

partie de cette activité prometteuse s'est assez rapidement arrêtée ; à ce moment-là, des sociétés américaines ont commencé à installer des bureaux au Brésil et, en quelques années, les productions américaines dominaient presque entièrement les écrans brésiliens. Les films français et italiens avaient auparavant été populaires ; désormais, Hollywood s'emparait non seulement de leur part du marché, mais aussi de celle du cinéma brésilien émergent.

Mais, à mesure que la production cinématographique déclinait à Rio et à São Paulo, elle commença à apparaître dans d'autres régions du pays : à Recife, dans le nord-est, dans plusieurs villes de l'État de Minas Gerais, et à Porto Alegre, dans l'extrême sud. Réalisées généralement par des passionnés qui décidèrent de transformer leur passion en véritable film, ces productions étaient en grande partie construites autour d'un attrait local : les histoires, les décors, les acteurs étaient étroitement liés aux lieux de production et, du moins au début, la distribution restait strictement régionale. Le travail d'Humberto Mauro, cinéaste autodidacte originaire d'une petite ville de Minas Gerais, dont les œuvres magnifiques et poétiques comptent parmi les gloires du cinéma brésilien, est particulièrement intéressant.

Au-delà de la production cinématographique, le Brésil avait développé à la fin des années 1920 une culture cinématographique importante, avec un certain nombre de ciné-clubs et même de magazines de cinéma promouvant des œuvres en dehors du courant dominant. Deux immigrants hongrois, Rex Lustig et Adalberto Kemeny, ont célébré leur nouveau pays avec *São Paulo : symphonie d'une métropole*, un excellent ajout au genre international de la « city symphony », tandis qu'à Rio, Mario Peixoto, qui avait vu des films d'avant-garde contemporains pendant ses études en Europe, a créé *Limite*, une œuvre étonnamment audacieuse et innovante qui est pour beaucoup le joyau de la couronne du cinéma muet latino-américain. Indisponible et même considéré comme perdu pendant de nombreuses années, *Limite* sert de merveilleuse coda à ce qui fut le seul cinéma muet important d'Amérique latine.

Richard Peña

Richard Peña a établi la sélection des films brésiliens en partenariat avec la Cinemateca Brasileira. Il est professeur émérite en études cinématographiques et média à Columbia University et Directeur émérite du New York Film Festival.

ALBERTO CAVALCANTI, UN BRÉSILIEN À PARIS

11 JUIN — 12 JUIL. 2025



En rade (Alberto Cavalcanti, 1927) © Les Films du Jeudi

Réalisateur, scénariste, décorateur, producteur, le Brésilien Alberto Cavalcanti est une personnalité inclassable et un expérimentateur hors-pair.

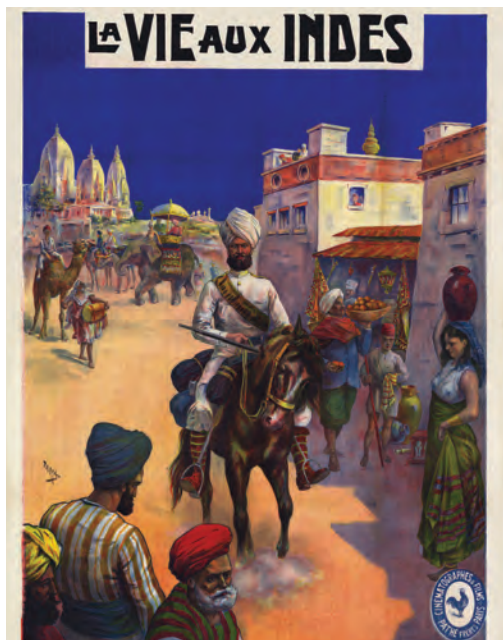
Né à Rio de Janeiro en 1897, il suit des études en architecture et décoration aux Beaux-Arts de Genève avant de côtoyer les milieux de l'avant-garde parisienne. En 1924, il est assistant à la réalisation pour le film *La Galerie des monstres* de l'acteur-réalisateur Jaque-Catelain. Il tourne son premier film à Paris en 1926 : *Rien que les heures*, qui semble initier la veine des symphonies urbaines propres aux années 1920, telle que celle de Walter Ruttmann à Berlin en 1927 ou celle de Rex Lustig et Adalberto Kemeny à São Paulo en 1929. Sa collaboration avec Jean Renoir est fructueuse, il est co-scénariste et assistant du réalisateur sur *Tire au flanc* en 1928 et fait jouer sa compagne Catherine Hessling dans les deux tragédies amoureuses bouleversantes qu'il réalise : *En rade* (1927) et *La P'tite Lilie* (1929). La même année, l'adaptation du roman populaire de cape et d'épée de Théophile Gautier *Le Capitaine Fracasse* fait figure de rupture radicale avec l'œuvre réalisée jusqu'alors. Car Cavalcanti possède cette capacité de réinventer, expérimenter en permanence ; il s'essaye à tous les genres et produira également une œuvre documentaire impressionnante durant le reste de sa carrière.

Toujours dans les années 1920, sa formation d'architecte le rattrape et lui permet de collaborer en tant que décorateur avec le cinéaste Marcel L'Herbier. Il conçoit les décors intérieurs du film manifeste des Arts déco *L'Inhumaine* (1923), auquel participent aussi Robert Mallet-Stevens et Fernand Léger, et de *Feu Mathias Pascal*, d'après le roman de Luigi Pirandello (1926). Dans un style plus sobre, il réalise les intérieurs paysans du dernier film de Louis Delluc, *L'Inondation*, tourné en 1923 en grande partie en décors naturels dans le Vaucluse et le Gard, film de commande d'un Marcel L'Herbier producteur à un ami cinéaste en difficulté.

Si la carrière internationale d'Alberto Cavalcanti se poursuit jusque dans les années 1970 avec une œuvre prolifique et protéiforme, ce touche-à-tout insatiable a néanmoins profondément marqué la période du cinéma muet en France par ses collaborations et réalisations audacieuses.

GALERIE DES COLLECTIONS

FAIRE IMPRESSION. QUAND L’AFFICHE DE CINÉMA S’INVENTE JUSQU’AU 27 SEPT. 2025



La Vie aux Indes, collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

Comment l’affiche de cinéma est-elle apparue ? Les plus anciennes connues sont celles créées pour le Cinématographe Lumière en 1896 : elles illustrent alors une projection, dans la lignée des affiches présentant un spectacle visuel. En 1902, Pathé lance à son tour la production d’affiches, reprenant quelques principes adoptés par Lumière : un grand format et une illustration. Mais il innove en créant l’affiche de film.

Présentées dans les foires, puis dans les premières salles sédentaires, les affiches sont conçues comme de grands tableaux. Elles s’appuient sur des histoires connues de tous. Elles promettent du sensationnel, de l’exotisme, des trucages et des voyages, et bientôt, des grandes scènes historiques et des aventures à suspens. Elles participeront aussi au vedettariat des comédiens.

Pendant le premier quart du siècle, les signatures sont nombreuses. Avec Cândido de Faria et Adrien Barrère, une vingtaine de signatures produisent pour le coq : Louis F. Chalicarne, Raphaël Freida, Vincent Lorant-Heilbronn, Maurice Mahut, Misti, Benjamin Rabier, Raymond Tournon, mais aussi Bernard Lancy, Fernand Léger, Robert Mallet-Stevens, Stoyanovitch et Boris Bilinsky. Deux femmes au moins, Berthe Faria et Éleonore Marche, participent à ces productions comme illustratrices ou en supervisant un atelier.

Ces illustrateurs sont aussi peintres, décorateurs, auteurs et illustrateurs pour la presse. Ils font battre le cœur d’un Paris moderne, où la publicité a toute sa place, et aussi, où elle se collectionne depuis la fin du XIX^e siècle. Outil de promotion, l’affiche est aussi un support de création. Reflet des courants artistiques comme l’Art nouveau et le fauvisme, elle voit, au cours des décennies, ses créateurs s’interroger sur sa place dans l’espace urbain, et par-là même, sur son impact sur le promeneur. L’affiche doit subjuguer, elle doit aussi stupéfier.

Plusieurs films sonores restaurés par Pathé sont également programmés en lien avec les différentes thématiques abordées dans l’exposition, notamment la référence au cinéma muet dans *Le Silence est d’or* ou l’univers du music-hall et du théâtre (*Les Enfants du Paradis*, *Le Bonheur*, *La Fin du jour*).

VENDREDI 13 JUIN 19:30

Le Silence est d’or, René Clair, 1947 (1h38)

VENDREDI 20 JUIN 19:00

Les Enfants du Paradis, Marcel Carné, 1945 (3h)

VENDREDI 27 JUIN 19:30

Le Bonheur, Marcel L’Herbier, 1934 (1h46)

VENDREDI 4 JUILLET 19:30

La Fin du jour, Julien Duvivier, 1938 (1h48)

ÉVÉNEMENTS

"EN RADE", ALBERTO CAVALCANTI, 1927 (1H20) • CINÉ-CONCERT ÉVÈNEMENT

MARDI 17 JUIN 19:30

Le pianiste **Benjamin Moussay** joue à la Fondation la musique originale qu'il a composée pour la restauration du film d'Alberto Cavalcanti *En rade*. Il est accompagné par **Airelle Besson** à la trompette, **Thomas Savy** aux clarinettes et **Éric Echampard** à la batterie.

HUMBERTO MAURO, PIONNIER DU CINÉMA BRÉSILIEN • CONFÉRENCE (1H30)

VENDREDI 20 JUIN 16:30

Conférence d'Eduardo Morettin

Né en 1897, Humberto Mauro s'impose comme l'une des figures les plus emblématiques et déterminantes de l'histoire du cinéma brésilien. Il fut même érigé au rang de patriarche du *Cinéma Novo* par Glauber Rocha. Cette conférence vise à expliciter les principales caractéristiques historiques et stylistiques qui traversent et définissent l'œuvre de Mauro.

Inscription à l'adresse
accueil@fondationpathe.com

Accès obligatoire avec un billet du
jour pour une séance ou pour les
galeries des collections.

"LIMITE", MÁRIO PEIXOTO, 1930 (2H) • CINÉ-CONCERT ÉVÈNEMENT

MARDI 1^{ER} JUILLET 19:30

Le musicien **Aidje Tafial**, qui compose fréquemment pour des films contemporains et des ciné-concerts, accompagne à la batterie et aux machines le film de Mário Peixoto *Limite*, grand classique du cinéma d'avant-garde brésilien.

"SÃO PAULO, A SYMPHONIA DA METRÓPOLE", R. LUSTIG ET A. KEMEM, 1929 (1H30) • CINÉ-CONCERT ÉVÈNEMENT

VENDREDI 11 JUILLET 19:30

Le violoncelliste **Gaspar Claus** arpente la ville de São Paulo en musique à travers la symphonie urbaine de Rodolfo Lustig et Adalberto Kemem *São Paulo, a symphonia da metrópole*. Cette création ciné-concert est coproduite par le Festival La Rochelle Cinéma, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé (Paris), Les Activités sociales de l'énergie et son festival Visions sociales durant le Festival de Cannes, BulCiné (Nantes) et l'association Ciné Ma Passion (Pau), avec le soutien de la Sacem dans le cadre du dispositif Vectura.

JEUNE PUBLIC

DRÔLES D'INVENTIONS JP (45MIN) CINÉ-SPECTACLE

SAMEDI 14 JUIN 16:30

De l'électricité à l'aviation en passant par le cinéma, partons explorer les folles inventions ayant marqué le XIX^e et le XX^e siècle ! Sous la forme d'un ciné-spectacle, un savant fou vous présente ses drôles de machines et réveille la magie des origines du cinéma en s'entourant des talents d'un pianiste improvisateur et d'instruments aux résonances étranges et mystérieuses.

Conseillé dès 6 ans

À VOUS DE BRUIR ! • ATELIER JP (1H30)

SAMEDI 21 JUIN 10:30

Si la musique est indissociable du cinéma muet, il y avait aussi du boniment et du bruitage effectué en direct par les forains. En manipulant des instruments à percussion, les spectateurs créent leurs propres effets sonores et tentent de relever le défi du synchronisme du son avec l'image. Le pianiste s'associe à cet orchestre improvisé qui, ensemble, inventent un monde musical oscillant entre réalisme et fantaisie !

Conseillé dès 6 ans

SÉANCE FÊTE DE LA MUSIQUE • JP (1H)

SAMEDI 21 JUIN 16H30

Pour célébrer la Fête de la musique, la Fondation propose un ciné-concert exceptionnel de films issus de ses collections, dans la salle Charles Pathé à 16h30.

Sur inscription à l'adresse accueil@
fondationpathe.com

Séance gratuite. Dans la limite des
places disponibles (66 places)

TOUT EN COULEURS • ATELIER JP (1H30)

SAMEDI 28 JUIN 14:30

Dès sa naissance, le cinéma a cherché à se peindre aux couleurs de la vie. L'atelier propose aux jeunes enfants de colorier des images sur pellicule, en utilisant les dispositifs hors du commun qui ont donné de la couleur aux premiers films « noir et blanc ». L'atelier se termine par une courte projection de films muets en ciné-concert.

Conseillé dès 5 ans

FILMS

AMAZONAS, MAIOR RIO DO MUNDO, 1918 (55MIN)

MERCREDI 25 JUIN 16:00 MARDI 8 JUILLET 15:00

Brésil • Réalisation et photographie : Silvino Simões dos Santos Silva
Silvino Simões a filmé durant deux années la culture, le quotidien et la biodiversité amazonienne, tout comme la commercialisation de produits provenant de la forêt sur le marché de Belém. Le cinéaste a assisté au ramassage des châtaignes, à l'élevage du poisson pirarucu et à la pêche de Peixe-boi – désormais une espèce en voie d'extinction. Le film montre également l'île de Marajó et la relation des indigènes péruviens avec la nature, et à Manaus, l'importance du Théâtre Amazonas.

DCP / Cinemateca Brasileira Film retrouvé et restauré par le Národní filmový archiv de Prague

AITARÉ DA PRAIA, 1925 (1H)

MERCREDI 11 JUIN 14:30 SAMEDI 5 JUILLET 14:00

Brésil • De Gentil Roiz • Scénario : Jota Soares, Tito Severo, Ary Severo • Production : Aurora Film • Photographie : Edson Chagas • Avec : Ary Severo, Almerly Steves, Rilda Fernandes, Queiroz Coutinho, Rosa Temporal, Antônio Campos, Tito Severo, Jota Soares, Claudio José, Mario Cardoso
Aitaré sort avec Cora, une fille du village. Lors d'une excursion en radeau par un jour de tempête, il sauve le riche colonel Felipe Rosa et sa fille, qui se retrouvent bloqués dans ce petit village de pêcheurs jusqu'à ce qu'un bateau arrive pour les ramener à Recife.

DCP / Fundação Joaquim Nabuco de Recife 11.06 présenté par Richard Peña

A FILHA DE ADVOGADO, 1926 (1H30)

MARDI 17 JUIN 14:30 MERCREDI 9 JUIL. 16:00

Brésil • De Jota Soares • Scénario : Ary Severo • Production : Aurora-Film • Avec : Euclides Jardim, Guiomar Teixeira, Jota Soares, Noberto Teixeira, Ferreira Castro, Jasmelina Oliveira, Luiz Marques, Olíria Salgado
Avant de partir pour l'Europe, l'avocat Paulo Aragão confie à son ami journaliste Lucio son secret : il a une fille biologique, Heloisa, qui vit avec sa mère dans une maison de la ferme de Paulo. Lucio est chargé d'organiser leur déménagement dans la capitale.

Copie 35 mm / Cinemateca Brasileira

LE CINÉMA MUET BRÉSILIEN
11 JUIN — 12 JUIL. 2025

TESOURO PERDIDO, 1927 (1H29)

SAMEDI 21 JUIN 14:00 MARDI 8 JUILLET 16:30

Brésil • Réalisation et scénario : Humberto Mauro • Photographie : Pedro Comello et Bruno Mauro • Production : Phebo Sul-América Filme • Avec : Lola Lys, Humberto Mauro, Bruno Mauro, Alzir Arruda
Après la mort de leurs parents, les frères Bráulio et Pedro sont élevés par un ami qui remet à l'aîné une carte au trésor convoitée par des bandits et un faux médecin.

DCP / Cinemateca Brasileira 08.07 présenté par Giovanni Salutto

BRAZA DORMIDA, 1929 (1H05)

MERCREDI 11 JUIN 16:00 MARDI 8 JUILLET 19:30

Brésil • Réalisation, scénario, production : Humberto Mauro • Décors : Paschoal Ciodaro • Avec : Nita Ney, Luis Soroa, Máximo Serrano, Pedro Fantol, Rosendo Franco
Luiz Soares, envoyé à Rio par son père, dilapide son argent, quitte l'école et devient gérant d'une usine rurale. Il fréquente la fille du patron, suscitant la colère de son prédécesseur.

DCP / Cinemateca Brasileira 08.07 présenté par Giovanni Salutto (séance Kinétraces)

SANGUE MINEIRO, 1929 (1H20)

JEUDI 12 JUIN 14:30 SAMEDI 28 JUIN 17:00

Brésil • Réalisation, scénario, production : Humberto Mauro • Photographie : Edgar Brasil • Avec : Carmen Santos, Maury Bueno, Luis Sorôa, Máximo Serrano
Orpheline, Carmen vit dans un manoir sous la tutelle de Juliano Sampaio. Amoureuse de Roberto, un ami de la famille, elle se heurte à son indifférence.

DCP / Cinemateca Brasileira 12.06 présenté par Richard Peña

SÃO PAULO, A SYMPHONIA DA METRÓPOLE, 1929 (1H30)

MERCREDI 18 JUIN 14:30 VENDREDI 11 JUILLET 19:30

Brésil • Réalisation et photographie : Rodolfo Lustig et Adalberto Kememy • Production : Rex Filme • Conception des intertitres : João Quadros Jr, Niraldo Ambra
Ce poème cinématographique en hommage à São Paulo et inspiré par *Berlin, symphonie d'une grande ville* de Walter Ruttmann montre toutes les facettes de la ville.

DCP / Cinemateca Brasileira 18.06 présenté par Giovanni Salutto

LIMITE, 1930 (2H)

SAMEDI 14 JUIN 14:00 MARDI 1^{ER} JUILLET 19:30

Brésil • Réalisation, scénario, montage et production : Mário Peixoto • Photographie : Edgar Brasil • Avec : Olga Breno, Taciana Rei, Raul Schnoor, Brutu Pedreira
À la dérive sur un canot, un homme et deux femmes abandonnent la lutte. L'une d'elles raconte son évasion de prison, restée vaine malgré l'aide d'un gardien.

DCP / Cinemateca Brasileira 01.07 présenté par Giovanni Saluotto
14.06 présenté par Richard Peña

GANGA BRUTA, 1933 (1H22)

VENDREDI 20 JUIN 14:30 SAMEDI 12 JUILLET 14:00

Brésil • De Humberto Mauro • Scénario : Octavio Gabus Mendes, Humberto Mauro • Avec : Durval Bellini, Déa Selva, Lu Marival, Décio Murillo
Marcos tue sa femme lors de leur nuit de noces en découvrant qu'elle n'est pas vierge. Acquitté, il s'installe à Guaraíba pour diriger la construction d'une usine.

DCP / Cinemateca Brasileira 20.06 présenté par Eduardo Moretin
Film sonore

O CANTO DA SAUDADE, 1952 (1H23)

VENDREDI 13 JUIN 15:00 MARDI 24 JUIN 16:30

Brésil • Réalisation, scénario : Humberto Mauro • Production : Estúdios Rancho Alegre • Avec : Cláudia Montenegro, Mário Mascarenhas, Humberto Mauro
Maria Fausta, fille du colonel Januário, entretient une liaison secrète avec João. Quand ils disparaissent, Galdino, accoréoniste épris d'elle, part à leur recherche.

DCP / Cinemateca Brasileira 13.06 présenté par Richard Peña
Film sonore

PROGRAMME "FRAGMENTOS DA VIDA" (42MIN)

MERCREDI 25 JUIN 14:30 JEUDI 3 JUILLET 14:30

Fragmentos da vida • Brésil, 1929 • Réalisation et scénario : José Medina, d'après un conte de O. Henry • Avec : Carlos Ferreira, Alfredo Roussy, Áurea de Aremar
Lors de la construction de São Paulo, un ouvrier mourant exhorte son fils à mener une vie honnête. Devenu vagabond, il cherche délibérément la prison pour échapper à la misère.
• Précédé de : **Os Oculós de vovô**, F. Santos, 1913 (5min).
Exemplo regenerador, José Medina, 1909 (frag. de 7min).

DCP / Cinemateca Brasileira

FILMS DE CLAUDE LEVI STRAUSS (45MIN)
ET DINA DREYFUS

JEUDI 26 JUIN 14:30 VENDREDI 11 JUILLET 14:30

Entre 1935 et 1939, l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss et sa première épouse, la philosophe et anthropologue Dina Dreyfus, ont parcouru le Brésil. Les prises de notes, les photographies et les films réalisés lors de cette enquête constituent la source des observations et des réflexions de Lévi-Strauss pour *Tristes Tropiques* (1955).
• **Os Trabalhos do gado no curral de uma fazenda do sul do Mato Grosso** (Travaux du bétail dans un corral d'une ferme du sud du Mato Grosso), 1935 (4min)
• **A Vida de uma aldeia Bororo** (La vie d'un village Bororo), 1935 (10min)
• **Cerimônias funerais entre os Índios Bororo II** (Cérémonies funéraires chez les Indiens Bororo II), 1935 (10 min)
• **Aldeia de Nalike** (Village de Nalike), 1936 (21min)

DCP / Cinemateca Brasileira

PROGRAMME "RETRIBUIÇÃO" (1H01)

JEUDI 19 JUIN 14:30 MARDI 1^{ER} JUILLET 14:30

Retribuição • Brésil, 1925 • Réalisation et scénario : Gentil Roiz • Photographie : Edson Chagas • Avec : Almerly Steves, Barreto Jr., Oséias Torres de Lima (39min)
Avant de mourir, Frederico a laissé à sa fille Edith une carte au trésor. Un an plus tard, Edith vient en aide à Arthur, un homme blessé par des bandits. Il va l'aider à récupérer le trésor et à affronter les bandits qui veulent le butin.
• Précédé de : **A Santa de Coqueiros**, Ramón Garcia, 1931 (22min).

DCP / Cinemateca Brasileira

PROGRAMME « VUES DOCUMENTAIRES (46MIN)
DU BRÉSIL 1909 – 1939 »

MARDI 24 JUIN 15:00 MERCREDI 2 JUILLET 14:30

Le Brésil vu par les actualités françaises de 1909 à 1939.
• **Rio pittoresque**, 1909 (7min)
• **Promenade à Tijoca**, 1910 (7min)
• **La Ville de Bahia et ses environs**, c. 1910 (4min)
• **Rio de Janeiro**, 1913 (4min)
• **Brésil. Une gigantesque station de TSF**, 1922 (2min)
• **Brésil – 1^{ère} partie**, 1930-1939 (11min)
• **Brésil – 2^{ème} partie**, 1930-1939 (11min)

DCP / GP Archives, collection Films
A Cellier

FILMS

LA GALERIE DES MONSTRES, 1924 (1H30)

SAMEDI 12 JUILLET 16:30

France • Réalisation : Jaque-Catelain • Scénario : Eric Allatine • Assistant réalisateur : Alberto Cavalcanti • Directeur artistique : Marcel L'Herbier • Photographie : Georges Specht, Jimmy Berliet, Amédée Morrin • Décors : Djo Bourgeois • Production : Cinégraphic • Avec : Jaque-Catelain, Jean Murat, Loïs Moran, Claire Prélia Riquet's, un fantaisiste, et la belle Ralda sont amoureux. Ils fuient en Espagne pour échapper à la famille de la jeune fille. Ils se réfugient dans un cirque.

Copie 35 mm / CNC

L'INONDATION, 1924 (1H14)

MARDI 24 JUIN 19:30

France • Réalisation et scénario : Louis Delluc, d'après une nouvelle d'André Corthis • Assistant réalisation : Oscar Cornaz • Photographie : Alphonse Gibory • Décors : Alberto Cavalcanti • Production : Cinégraphic • Avec : Ève Francis, Van Daële, Ginette Maddie, Philippe Hériat, Claire Prélia, Oscar Cornaz, May Morgan
Dans un village en bord de Rhône, Alban, un jeune fermier, s'apprête à épouser Margot alors que Monsieur Broc, un vieil employé de mairie, retrouve sa fille Germaine. La crue du fleuve inonde subitement le village et Margot disparaît...

DCP / Les Documents cinématographiques

L'INHUMAINE, 1924 (2H05)

VENDREDI 27 JUIN 15:00

France • Réalisation : Marcel L'Herbier • Scénario : Marcel L'Herbier et Pierre Mac Orlan d'après une idée originale de Marcel L'Herbier • Décors : Alberto Cavalcanti, Fernand Léger, Claude Autant-Lara, Robert Mallet-Stevens, Pierre Chateau • Costumes : Paul Poiret • Production : Cinégraphic, Les Films Armor • Avec : Georgette Leblanc, Jaque Catelain, Marcelle Pradot, Claire Lescot, cantatrice impérieuse et énigmatique, semble mépriser l'humanité. Un jeune admirateur se tue pour elle. Elle chante malgré le drame mais ne peut rester insensible...

DCP / FPA Classics Restauration et numérisation avec le soutien du CNC. Avec le soutien de la maison Hermès, Paris.

ALBERTO CAVALCANTI,
UN BRÉSILIEN À PARIS
11 JUIN — 12 JUIL. 2025

RIEN QUE LES HEURES, 1926 (1H01)

SAMEDI 28 JUIN 14:00 MERCREDI 9 JUIL. 14:30

France • Réalisation, scénario et montage : Alberto Cavalcanti • Photographie : Jimmy Rogers • Production : Néo-Films • Avec : Blanche Bernis, Philippe Hériat, Nina Chowalowa, Clifford McLaglen
Une des premières symphonies urbaines, promenade à travers Paris, des premières lueurs de l'aube jusqu'à la nuit suivante, de la beauté à la misère.
• Précédé de : La P'tite Lilie, Alberto Cavalcanti, 1929 (14 min) Scénario : Alberto Cavalcanti, d'après une chanson de Louis Benesch • Photographie : Jimmy Rogers • Décors : Erik Aaes • Montage : Alberto Cavalcanti • Production : Néo-Films • Avec : Catherine Hessling, Jean Renoir, Guy Ferrant, Roland Caillaux, Erik Aaes, Jimmy Rogers, Dido Freire, Jean Storm, Alain Renoir
Lili, seize ans, se prostitue à Paris pour subvenir à ses besoins. Elle décide de fuir son proxénète, ce qui déclenche la colère de ce dernier.

DCP / Les Films du Jeudi 28.06 présenté par Martin Klein

FEU MATHIAS PASCAL, 1926 (2H51)

VENDREDI 4 JUILLET 15:00

France • De Marcel L'Herbier • Assistant réalisation : Alberto Cavalcanti • Scénario : Marcel L'Herbier, d'après le roman de Luigi Pirandello • Photographie : Fédor Bourgassoff, Jean Letort, Paul Guichard • Décors : Alberto Cavalcanti, Lazare Meerson • Production : Cinégraphic, Films Albatros • Avec : Ivan Mosjoukine, Marcelle Pradot, Loïs Moran, Marthe Bellot, Mireille Barsac, Pauline Carton, Irma Perrot, Michel Simon
Mathias Pascal, jeune intellectuel rêveur, se découvre ruiné. À la fête du village, il déclare sa flamme à Romilda et l'épouse. Mais rapidement, ne supportant plus la vie de famille, il fuit à Monte-Carlo, où il s'adonne au jeu. Une fois fortune faite, il retourne à son village où on l'a déclaré mort. Il part alors pour Rome et s'invente une nouvelle vie. Il tombe amoureux d'Adrienne, la fille de son logeur. Mais son double vient le hanter.

DCP / Cinémathèque française, collection FPA Classics

EN RADE, 1927 (1H20)

MARDI 17 JUIN 19:30 MERCREDI 2 JUIL. 16:00

France • D'Alberto Cavalcanti • Scénario : Alberto Cavalcanti, Claude Heymann • **Photographie :** Peter Engberg • **Décor :** Robert-Jules Garnier • **Montage :** Alberto Cavalcanti • **Production :** Néo-Films, Studio-Films • **Avec :** Nathalie Lissenko, Catherine Hessling, Thomy Bourdelle, Philippe Hériat, Georges Charlia, Pierre Hot

Les rapports émus et craintifs entre une petite serveuse de bar, rudoyée par sa mère, affolée par ses clients les dockers et Jean, le fils de la blanchisseuse qui rêve à d'autres horizons. Un simple d'esprit s'en mêle, fasciné par la jeune fille et les bateaux qui s'éloignent.

DCP / Les Films du Jeudi 17.06 présenté par Laurence Braunberger

TIRE AU FLANC, 1928 (1H43)

SAMEDI 5 JUILLET 16:00

France • De Jean Renoir • Scénario : Jean Renoir, Claude Heymann, André Cerf, Alberto Cavalcanti, d'après le vaudeville d'André Mouëzy-Eon et André Sylvane • **Assistant-réalisateur :** Alberto Cavalcanti • **Photographie :** Jean Bachelet • **Décor :** Erik Aaes • **Production :** Néo-Films • **Avec :** Georges Pomiès, Michel Simon, Fridette Fatton

Jean Dubois d'Ombelle est un enfant couvé par sa famille. Il s'épouvante du régiment où pourtant son fidèle valet de chambre, Joseph, l'accompagne et où il est recommandé au colonel. Brimades, corvées et punitions n'en tombent pas moins sur lui et sa cousine Solange, qui lui était destinée, flirte avec un lieutenant.

DCP / Les Films du Jeudi

LE CAPITAINE FRACASSE, 1929 JP (1H30)

MERCREDI 18 JUIN 16:30 JEUDI 10 JUIL. 15:00

France • D'Alberto Cavalcanti • Scénario : Alberto Cavalcanti, Henry Wulschleger, d'après le roman de Théophile Gautier • **Photographie :** Paul Portier • **Décor :** Eric Aaes, Alexandre Benois, Eugène Carré • **Montage :** Alberto Cavalcanti • **Production :** Lutèce-Films • **Avec :** Lien Deyers, Pierre Blanchar, Marguerite Moreno, Charles Boyer, Odette Josylla, Daniel Mendaille, Marie-Thérèse Vincent, Armand Numès, Pola Illery, Léon Courtois

Les célèbres aventures du baron de Sigognac qui se cache comme comédien dans une troupe de théâtre itinérante.

DCP / FPA Classics À partir de 8 ans



Ganga bruta (Humberto Mauro, 1933) © Cinemateca Brasileira
O Canto da saudade (Humberto Mauro, 1952) © Cinemateca Brasileira
Rien que les heures (Alberto Cavalcanti, 1926) © Les Films du Jeudi

CALENDRIER

LE CINÉMA MUET BRÉSILIEN

11 JUIN — 12 JUIL. 2025

MER 11.06	Film	14:30		Aitaré da Praia, Gentil Roiz, 1925	(1h)
	Film	16:00		Braza dormida, Humberto Mauro, 1929	(1h05)
JEU 12.06	Film	14:30		Sangue mineiro, Humberto Mauro, 1929	(1h20)
	Ciné-visite	15:00		Après-midi découverte (cf p. 12)	
VEN 13.06	Film sonore	15:00		O Canto da saudade, Humberto Mauro, 1952	(1h23)
	Film sonore	19:30		Cinémathèque Pathé : Le Silence est d'or, René Clair, 1947 (cf p. 4)	(1h38)
SAM 14.06	Film	14:00	JP	Limite, Mário Peixoto, 1930	(2h)
	Ciné-spectacle	16:30		Drôles d'inventions (cf p. 5)	(45min)
MAR 17.06	Film	14:30		A Filha de advogado, Jota Soares, 1926	(1h30)
	Séance spéciale	19:30		En rade, Alberto Cavalcanti, 1927 (cf p. 5)	(1h20)
MER 18.06	Film	14:30	JP	São Paulo, a symphonia da metrópole, Rodolfo Lustig et Adalberto Kemem, 1929	(1h30)
	Film	16:30		Le Capitaine Fracasse, Alberto Cavalcanti, 1929	(1h30)
JEU 19.06	Film	14:30		Programme "Retribuição"	(1h01)
	Ciné-visite	15:00		Après-midi découverte (cf p. 12)	
VEN 20.06	Film	14:30		Ganga bruta, Humberto Mauro, 1933	(1h22)
	Conférence	16:30		Conférence d'Eduardo Morettin	(1h30)
	Film	19:00		Humberto Mauro, pionnier du cinéma brésilien (cf p. 5) Cinémathèque Pathé : Les Enfants du Paradis, Marcel Carné, 1945 (cf p. 4)	(3h)
SAM 21.06	Atelier	10:30	JP	À vous de bruiteur ! (cf p. 5)	(1h30)
	Film	14:00	JP	Tesouro perdido, Humberto Mauro, 1927	(1h29)
	Séance spéciale	16:30		Séance Fête de la musique (cf p. 5)	(1h)
MAR 24.06	Film	15:00		Programme « Vues documentaires du Brésil 1909 – 1939 »	(46min)
	Film	16:30		O Canto da saudade, Humberto Mauro, 1952	(1h23)
	Film	19:30		L'Inondation, Louis Delluc, 1924	(1h14)
MER 25.06	Film	14:30		Programme "Fragmentos da vida"	(42min)
	Film	16:00		Amazonas, maior rio do mundo, Silvino Simões dos Santos Silva, 1918	(55min)
JEU 26.06	Film	14:30		Films de Claude Levi Strauss et Dina Dreyfus	(45min)
	Ciné-visite	15:00		Après-midi découverte (cf p. 12)	

ALBERTO CAVALCANTI, UN BRÉSILIEN À PARIS

11 JUIN — 12 JUL. 2025

Toutes les séances sont accompagnées par les pianistes issus de la classe d'improvisation de Jean-François Zygel (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris). Sous réserve de modifications, informations actualisées sur le site internet : www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com

VEN 27.06	Film	15:00	L'Inhumaine, Marcel L'Herbier, 1924 Cinémathèque Pathé : Le Bonheur, Marcel L'Herbier, 1934 (cf p. 4)	(2h05)
	Film	19:30		(1h46)
SAM 28.06	Film	14:00	Rien que les heures, Alberto Cavalcanti, 1926	(1h01)
	Atelier	14:30	JP Tout en couleurs (cf p. 5)	(1h30)
	Film	17:00	Sangue mineiro, Humberto Mauro, 1929	(1h20)
MAR 01.07	Film	14:30	Programme "Retribuição" Limite, Mário Peixoto, 1930 (cf p. 5)	(1h01)
	Séance spéciale	19:30		(2h)
MER 02.07	Film	14:30	Programme « Vues documentaires du Brésil 1909 – 1939 »	(46min)
	Film	16:00	En rade, Alberto Cavalcanti, 1927	(1h20)
JEU 03.07	Film	14:30	Programme "Fragmentos da vida" Après-midi découverte (cf p. 12)	(42min)
	Ciné-visite	15:00		
VEN 04.07	Film	15:00	Feu Mathias Pascal, Marcel L'Herbier, 1926 Cinémathèque Pathé : La Fin du jour, Julien Duvivier, 1938 (cf p. 4)	(2h51)
	Film sonore	19:30		(1h48)
SAM 05.07	Film	14:00	Aitaré da Praia, Gentil Roiz, 1925 Tire au flanc, Jean Renoir, 1928	(1h)
	Film	16:00		(1h43)
MAR 08.07	Film	15:00	Amazonas, maior rio do mundo, Silvino Simões dos Santos Silva, 1918	(55min)
	Film	16:30	Tesouro perdido, Humberto Mauro, 1927	(1h29)
	Film	19:30	Braza dormida, Humberto Mauro, 1929	(1h05)
MER 09.07	Film	14:30	Rien que les heures, Alberto Cavalcanti, 1926 A Filha de advogado, Jota Soares, 1926	(1h01)
	Film	16:00		(1h30)
JEU 10.07	Film	15:00	JP Le Capitaine Fracasse, Alberto Cavalcanti, 1929	(1h30)
VEN 11.07	Film	14:30	Films de Claude Levi Strauss et Dina Dreyfus	(45min)
	Séance spéciale	19:30	São Paulo, a symphonia da metrópole, Rodolfo Lustig et Adalberto Kemem, 1929 (cf p. 5)	(1h30)
SAM 12.07	Film	14:00	Ganga bruta, Humberto Mauro, 1933 La Galerie des monstres, Jaque-Catelain, 1924	(1h22)
	Film	16:30		(1h30)

VISITES

VISITE GUIDÉE D'ARCHITECTURE

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé organise des visites de la totalité du bâtiment édifié par Renzo Piano le samedi à 12h. Ces visites permettent d'accéder au dernier étage de la Fondation, réservé aux chercheurs et étudiants en semaine. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir la devenue célèbre « coque de verre » qui signe le style du grand architecte.

Tous les samedis à 12h sur réservation. Achat des billets en ligne ou sur place : accueil@fondationpathe.com

APRÈS-MIDI DÉCOUVERTE

Tous les jeudis, **en dehors des jours fériés et vacances scolaires** la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé propose de découvrir, en une après-midi, l'ensemble de ses activités et de ses espaces.

15:00 : Visite guidée de l'exposition "Faire impression"

16:00 : Ciné-concert "Florilège Pathé"

16:30 : Présentation du bâtiment conçu par Renzo Piano

Sur réservation uniquement : contact@fondationpathe.com

REMERCIEMENTS

Airelle Besson, Emmanuel Birnbaum, Adrian Bourget, Cavalcade (Morgane Poulain), Cinemateca Brasileira (Cesar Turim, Gabriela Sousa de Queiroz, Guilherme Savioli, Fernanda Porto), Gaspar Claus, CNC (Caroline Patte), Cosmic Fabric (Stéphanie Griguer), Éric Echampard, La Cinémathèque française (Monique Faulhaber), Festival La Rochelle Cinéma (Arnaud Dumatin, Sophie Mirouze), Les Films du Jeudi (Laurence Braunberger, Frédérique Ros), FPA Classics (Maria Chiba), Fundação Joaquim Nabuco de Recife (Luiz Joaquim da Silva Junior), Gaumont Pathé Archives (Agnès Bertola), Kinétraces (Giovanni Saluotto, Matthieu Couteau, Laurent Husson, Célia De Saint Riquier, Arthur Côme), Martin Klein, Les Documents cinématographiques (Brigitte Berg), Eduardo Morettin, Benjamin Moussay, Národní filmový archiv (Jeanne Pommeau), Richard Peña, Service Audiovisuel de l'Ambassade de France au Brésil (Thomas Sparfel), Giovanni Saluotto, Thomas Savy, Aidje Tafial, Jean-François Zygel et les pianistes issus de la classe d'improvisation.

En partenariat avec



Avec le soutien de



Partenaire média

TRANSFUCE

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025



HORAIRES D'OUVERTURE

Salle Charles Pathé et Galeries

Mardi de 14h à 20h30

Mercredi, jeudi de 14h à 19h

Vendredi de 14h à 20h30

Samedi de 11h30 à 19h

Fermeture le dimanche et le lundi

Le Studio (café, librairie)

Mardi de 14h à 19h30

Mercredi, jeudi de 14h à 18h30

Vendredi de 14h à 19h30

Samedi de 12h à 18h30

Fermeture annuelle à partir du 13 juillet.

Réouverture le mercredi 3 septembre

COORDONNÉES

73 avenue des Gobelins, 75013 Paris

01 83 79 18 96

www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com

CENTRE DE RECHERCHE

Consultations sur rendez-vous uniquement :

contact@fondationpathe.com

ACCÈS

Station Place d'Italie, lignes 5, 6, 7

ou station Les Gobelins, ligne 7

Bus : 27, 47, 57, 61, 64, 67, 83, 91

RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook : [@fondationjeromeseydouxpathe](https://www.facebook.com/fondationjeromeseydouxpathe)

Instagram : [@fondationjeromeseydouxpathe](https://www.instagram.com/fondationjeromeseydouxpathe)

Twitter : [@fondation_pathe](https://twitter.com/fondation_pathe)

TARIFS

SÉANCE + EXPOSITION :

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit* : 5,5 €

Tarif moins de 14 ans : 4,50 €

Tarif partenaires** : 4 €

Carte 5 places (validité 3 mois, achat de billets uniquement sur place) : 20 €

EXPOSITION UNIQUEMENT :

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit* : 3 €

Tarif partenaire** : 3 €

CONFÉRENCE

Sur inscription à l'adresse

accueil@fondationpathe.com

Accès avec un billet du jour pour la séance suivante ou pour les galeries des collections.

*Étudiant, + 65 ans, - 26 ans, demandeurs d'emploi, personnes porteuses de handicap.

**Détenteurs du CinéPass Pathé-Gaumont et Libre Pass de la Cinémathèque française.

PROCHAINEMENT À LA

FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ

Frank Borzage

Cinéma muet japonais

Le Giornate del Cinema Muto, sélection du festival de Pordenone 2025